

Je suis la Résurrection et la vie !

Qu'est-ce que la mort ?

Jusqu'à la Résurrection, la mort était séparation de Dieu, ou négation de Dieu ou même rejet de Dieu. Mais le Christ a défini la mort comme le moment où la personne s'endort dans l'attente de la Résurrection universelle. La mort est une séparation provisoire de l'âme et du corps. Elle n'est pas un anéantissement : ce que Dieu a créé ne peut être détruit. Dieu est le Maître de la vie et de la mort, Il n'a rien créé pour le néant.



Résurrection de Lazare, Giotto, fresque, chapelle des Scrovegni, Padoue

Résurrection ou réincarnation ?

La résurrection n'est pas l'immortalité de l'âme, d'une âme qui pourrait migrer dans des corps successifs et différents. L'être créé par Dieu reste, même après la mort, la même personne (hypostase), corps et âme.

Le corps n'est pas la prison qui empêcherait l'âme de ressusciter. Le chrétien croit que l'homme est rappelé à la vie dans son intégrité, corps et âme. L'âme rejoindra son propre corps, celui avec lequel elle a été créée simultanément.

Les femmes venues au tombeau y découvrent, non pas le cadavre du Christ, mais seulement les linges. Le Christ ressuscité apparaît, en personne, corps et âme, à Marie Madeleine comme aux apôtres.

Qu'est-ce que la résurrection ?

Le mot résurrection vient du latin *resurgere* qui signifie se relever.

C'est le passage de la mort à la vie, le mouvement vers une vie totalement nouvelle.

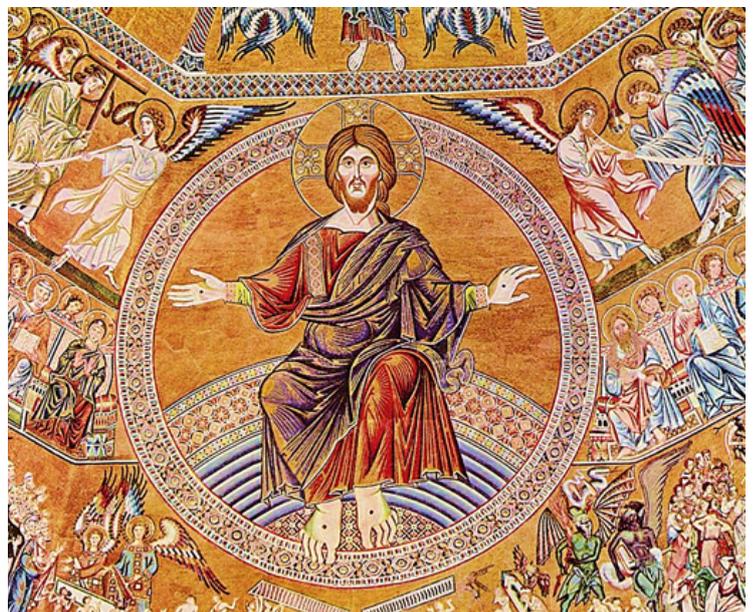
Le Christ ne ressuscite pas Lazare, la fille de Jaïre, ou le fils de la veuve de Naïn : Il les réveille.

Ils restent les personnes qu'ils étaient auparavant sans pour autant devenir immortels.

Seul le Christ ressuscite définitivement.

Son corps est un corps transfiguré par les énergies divines, un corps qui n'est plus sujet à la mort, un corps glorifié qui « monte au ciel » et « siège à la droite de Dieu ».

C'est de cette façon que nous ressusciterons au retour glorieux du Christ, quand il se rendra présent à la fin des temps (la Parousie).



Christ en gloire, mosaïque du baptistère Saint-Jean (Florence), XIIIe siècle.